

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Les noces de Vlamer **Argument de ballet (extraits)**

Maurice Soudeyns

Volume 20, numéro 6 (120), novembre–décembre 1978

Pour l'Hexagone

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60120ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Soudeyns, M. (1978). *Les noces de Vlamer* : argument de ballet (extraits). *Liberté*, 20(6), 96–98.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1978

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

MAURICE SOUDEYNS

Les noces de Vlamer

Argument de ballet

(extraits)

Vlamer parcourt, vautour
des jours
les intervalles-violoncelle
intermittent dans son vol
comme les paumes de la mer
qui claquent et clouent
qui claquent et clouent
au soleil béant
les remparts du vent

et devant lui
dans la crypte subite
du futur accroupi
intrigue vol-tigre
le va-et-vient fugace
de la perdrix
perdue dans la bourrasque

Vlamer
gesticule et gigue
aveugle et sourd
Vlamer va
à tour de rôle
vers le toucher siamois
des deux pôles

et la perdrix-perdue
et le vautour-violoncelle
glissent secret
dans leur course ventrale
et mêlent leur sang
en déroulées-mistral

vagues et voguent
 cataractes et flaques
 pénombre et paons
 grandioses et seuls
 dans les déserts consentants
 dans les spasmes sonores
 des soleils détachés
 quand au zénith
 s'accouple la plaine courbe

mais là-bas, embusquée
 prolifère et proche
 répandue comme une tranchée
 la faim des ancêtres

« Pour manoeuvrer l'origine Vlamer
 tu dois tuer ta mère
 car tu n'es pas seul en toi. »

...

Au pays des aulnes et des foins
 tu trouveras de bons ciels
 pour tes ritournelles.

Sache
 que la faim des ancêtres
 est la plus vorace
 car elle a la mort sous la dent ;
 que pour un condamné
 tu es l'ennemi-né. »

Vlamer se mit en route
 comme un otage volage
 imaginant ses noces
 comme dans l'arène
 on imagine sa force
 mais au pays des aulnes

au pays des foins
l'hiver étrangle ses marsouins

et la scélérate-cerbère
de ses dix doigts de chaste,
de ses six yeux de chasse,
suivi du conseil des Glace
l'armée de terre
et ses cousins sagaces
s'entremêlent et enlacent
le corps de Vlamer.

...

Vlamer ne connut de l'amour
que sa hanche de guerre,
que la moisissure
de son corps-don.

mar